

RASSEMBLEMENT DE SOUTIEN AU COMBAT POUR LA LIBERTÉ EN IRAN



Depuis un mois, les Iraniennes et les Iraniens descendent dans les rues pour réclamer la fin de la dictature théocratique des mollahs. L'événement qui a déclenché ce soulèvement populaire est la mort de Jina Mahsa Amini le 16 septembre dernier à Téhéran. Cette jeune femme de 22 ans, originaire du Kurdistan iranien, est morte après avoir été arrêtée et emmenée de force par la police des mœurs. Il lui était reproché de ne pas respecter le code vestimentaire, strict et obligatoire en Iran depuis 1979, pour les femmes et les filles de plus de neuf ans.

Les manifestations pacifistes sont lourdement réprimées. Plus de 150 personnes sont mortes sous les balles des forces de répression iraniennes et des milliers de manifestant-es ont été arrêté-es. L'armée a été déployée dans les régions kurdes à l'Ouest du pays, en particulier à Sanandaj.

Nous dénonçons les innombrables atteintes aux droits humains fondamentaux subies par la population iranienne. Nous demandons que soient respectées sa liberté de conscience, sa liberté d'expression et sa liberté d'accès à l'information notamment via internet. Nous demandons la fin des discriminations politiques et culturelles subies par les Kurdes vivant en Iran.

Nous dénonçons le manque de courage politique du président de la république française qui a accepté de s'entretenir le 20 septembre avec Ebrahim Raïssi, le président de la république islamique d'Iran, un ultraconservateur pressenti pour succéder à Ali Khamenei, guide suprême de la Révolution et chef de l'État iranien. Nous dénonçons le manque de fermeté de la diplomatie française qui se contente de condamner très discrètement et mollement la répression en cours à l'aide de brefs communiqués. Nous dénonçons l'hypocrisie de la présidente de l'Assemblée nationale qui se satisfait d'une minute de silence en hommage aux victimes. Nous demandons que la France rappelle son ambassadeur à Téhéran dans les meilleurs délais et prennent des sanctions contre le régime iranien, comme l'ont fait le Canada et le Royaume-Uni.

Nous dénonçons les charognards d'extrême droite qui tentent d'instrumentaliser la juste révolte iranienne pour stigmatiser encore un peu plus ici les musulmanes et les musulmans. Nous combattons le patriarcat quel que soit le lieu où il s'exprime et quelle que soit la forme qu'il prend.

Nous apportons notre soutien et notre solidarité à nos sœurs et à nos frères d'Iran qui nous demandent d'être leur voix, partout dans le monde.

**Venez nombreuses et nombreux au rassemblement de soutien
à Nîmes, devant la Préfecture du Gard, avenue Feuchères,
le samedi 15 octobre à 17 h 00**

Premiers signataires : CNT30, Continuons Ensemble Gard